

Vienne

VIENNE

Pourquoi la ville de Vienne ne trouve pas de médecins

Clémence LENA



Depuis deux ans, la maison de santé de la Vallée de Gère à Vienne recherche désespérément des médecins. Et ce n'est pas le seul quartier de la ville qui manque de généralistes.

Pôle de santé recherche médecins généralistes. Cette annonce a été diffusée par les conseils de l'ordre des médecins de l'Isère et du Rhône. Sur les sites de Vienne Condrieu Agglomération et de l'Agence régionale de santé (ARS). Dans les réseaux du Département de l'Isère et des soignants remplaçants et internes. En vain.

[Depuis avril 2019](#) , la maison de santé de la Vallée de Gère, rénovée par la municipalité viennoise, cherche désespérément des médecins généralistes. Dans ces locaux situés place Drapière, une infirmière et une sophrologue sont déjà installées. « Il y a encore la place pour trois professionnels, mais on n'en trouve pas », regrette le docteur Jacques Boyer, conseiller municipal délégué à la santé.

Alors, qu'est-ce qui coince ? D'abord, il faut bien l'avouer, le quartier en lui-même manque d'attrait. « Les retours qu'on a eus évoquaient des réserves quant à l'environnement et au stationnement, précise la Ville. [Le NPNRU \[Nouveau programme national de renouvellement urbain\]](#) doit donner un autre visage aux lieux, mais pour l'instant, Saint-Martin n'attire pas. »

Une autre raison, plus sociétale, entre également en ligne de compte. « Aujourd'hui, les médecins ne s'installent plus seuls », souligne Jacques Boyer. Ils veulent être deux ou trois dans les cabinets pour diviser le coût des charges et faciliter les remplacements. « La profession s'est beaucoup féminisée et les femmes n'acceptent plus de faire des journées à rallonge, elles prennent des temps partiels, etc. », assure l'élu. « De nouvelles pratiques qui touchent aussi les jeunes générations de médecins hommes, nuance un généraliste viennois. Ils privilégient les grandes villes, comme Lyon, pour s'installer. Et ils sont aussi moins sédentaires, ils préfèrent la mobilité. »

La Vallée de Gère n'est pas le seul quartier de Vienne à connaître ces difficultés. « À Malissol, il ne reste qu'un médecin, qui va bientôt partir à la retraite, détaille le docteur Boyer. Il a un remplaçant, qui serait intéressé pour rester, mais uniquement s'il trouve un associé. On met donc le paquet là-bas, les locaux vont être rénovés et des annonces seront publiées partout. »

La municipalité mise sur une autre carte : le classement de Malissol et de la Vallée de Gère en zone prioritaire par l'Agence régionale de santé. « Actuellement, ils sont en zone de vigilance, explique Jacques Boyer. S'ils passent en zone prioritaire, il y aura des aides concrètes à l'installation pour les nouveaux médecins. » La commission de l'ARS, qui a déjà été reportée deux fois, devrait se réunir en novembre 2021 pour trancher.

À plus long terme, des maisons de santé pluridisciplinaires pourraient aussi voir le jour « au nord et au sud de la ville », annonce la mairie. Arriveront-elles à faire le plein de praticiens ? Rien n'est moins sûr.



*La maison de santé de la Vallée de Gère se trouve dans des locaux rénovés par Advivo, place Drapière.
Photo Le DL /C.Le.*

